

DESHOULIÈRES (FRANCIS)

(Angers 1858-61.)

Notre sympathique et bon camarade Francis Deshoulières, s'est éteint le 20 avril dernier à Coulombs (Eure-et-Loir), terrassé par une cruelle maladie qu'il avait contractée depuis de longues années, sans doute au cours de travaux pénibles et souvent périlleux qui étaient les siens.

Deshoulières laisse, à tous ceux qui l'ont connu ou seulement approché, le souvenir d'un homme de bien et de cœur; d'un ami sûr, d'un Camarade aimable, obligeant, aimant et distingué.

Aussi étaient-ils nombreux ceux qui l'ont accompagné à sa dernière demeure, depuis l'église de Coulombs jusqu'au cimetière de Nogent-le-Roi, en un cortège imposant, sincèrement ému et profondément recueilli!

La Société des Anciens Élèves, qui perd en lui un de ses Membres les plus dévoués et les plus affectionnés, avait envoyé une couronne qui, avec celle offerte par le Groupe régional d'Eure-et-Loir, était des plus remarquées parmi les couronnes et les fleurs sous lesquelles disparaissait le char funèbre.

La carrière de notre camarade Deshoulières mérite d'être rappelée ici :

Né à Lormayes (Eure-et-Loir), Deshoulières, après de bonnes études faites au collège de Chartres, entrait à l'École d'Angers en 1858; il en sortait en 1861, l'un des premiers de sa promotion et entrait, de suite, comme ajusteur, chez M. Gargan, constructeur de matériel de chemins de fer, où il passait deux années tant à l'atelier qu'au bureau des études.

En 1863 il entrait à la Compagnie de l'Ouest en qualité de piqueur de la voie, employé à la construction des lignes de Bretagne. Là, Deshoulières montrait ses véritables aptitudes et il était vite remarqué, car, en 1865 les entreprises privées le recherchaient déjà et, comme conducteur, d'abord, puis comme chef de service, elles se l'attachaient pour l'exécution des travaux difficiles et importants tels que : Buttes-Chaumont; Bassin de la Citadelle, au Havre; études et construction des premiers chemins de fer d'intérêt local : Eure, Vendée, Charentes, Calvados, Orne. Ces travaux exécutés par les entreprises Girard, Desroches (Ang. 1834) et la Compagnie de Fives-Lille, durèrent de 1865 à 1881.

Entre temps, la guerre de 1870 survint et Deshoulières prit une part

active à la défense de Paris, en exécutant, dans le corps du Génie civil, les travaux du 8^e secteur de Paris.

En 1881 et jusqu'en 1883 Deshoulières construisit, sur ses projets, la digue de Trouville-sur-mer; en 1884, en Eubée (Grèce), il construisit une ligne de 5^{km} et il installa une exploitation de carbonate de magnésie; de 1885 à 1887, il étudia de nombreux projets et il exécuta le second funiculaire de la Croix-Roussé, à Lyon. Puis, nous le voyons, en qualité d'ingénieur des chemins de fer vicinaux, étudier les réseaux de la Drôme, de la Loire et diverses lignes secondaires. Enfin, en 1891, déjà bien atteint par la maladie qui devait l'emporter, mais plein de courage et d'énergique ardeur, il part pour le Honduras (Amérique centrale) où, pendant un an, il trace à la boussole, au milieu de difficultés sans nombre et sous un climat malsain, une ligne de 200^{km} reliant le Pacifique à la capitale Tégacicalpa.

Telle est la carrière très honorable parcourue par notre regretté Camarade, et qui, si bien remplie qu'elle soit, n'eut pas dû être interrompue si tôt.

Mais l'état de sa santé devait forcer ce travailleur à un repos prématuré; il l'a occupé en exécutant encore des constructions particulières, où l'on remarque son goût très artistique et très fin; en fréquentant, autant qu'il le pouvait, nos réunions amicales de Chartres où malgré le temps écoulé, la fatigue des années et d'une maladie cruelle, il se montrait toujours pareil à lui-même : bon, affectueux, serviable et gai. Deshoulières méritait l'affection de tous, par sa grande cordialité, par son inlassable souci d'être utile ou agréable.

Les Camarades de la promotion 1858-61 se rappelleront toujours cet excellent ami dont la disparition laisse un si grand vide. Nous conserverons pieusement son souvenir.

Puissent nos regrets unanimes, et nos témoignages de profonde estime et de cordiale affection, adoucir la douleur de sa compagne dévouée si cruellement éprouvée.

BRUNET

(Ang. 1858-61).

*Président de la Commission régionale
de Chartres.*
